

Discours de Sa Majesté Le Roi Hassan II prononcé à l'occasion du 11^{ème} anniversaire de la Marche Verte

7 novembre 1986

"Louange à Dieu,

Que la bénédiction et le salut soient sur l'apôtre de Dieu, sa famille et ses compagnons.

Cher peuple,

Nous commémorons aujourd'hui l'anniversaire de la marche verte. Ce même jour, en 1975, Nous donnâmes l'ordre de départ de la Massira, la marche verte bénie qui Nous permit de récupérer Nos chères provinces du Sahara.

Cet anniversaire, cher peuple, prend date désormais dans notre histoire. L'évènement est riche d'enseignements tant l'épopée est glorieuse.

Quelle qu'en soit l'évaluation subjective, Je ne puis mesurer l'intensité de ce mémorable évènement.

Le premier sentiment qui me vient à l'esprit est celui de la paix de la conscience et de la sérénité de l'âme. En effet, dans l'action que nous menâmes, nous nous étions avant tout attachés à respecter l'histoire, la légalité et les traditions consacrées. Nous avons agi dans le respect de la légalité internationale et de la légalité héritée de nos aïeux et de nos pères qui nous avaient souvent parlé du Sahara et de leurs voyages au Sahara. Dès lors, après la marche verte, nous ne pouvions nous empêcher d'avoir le sentiment qu'un Maroc nouveau était né. Ce Maroc qui, après un assoupissement de quarante années -un laps de temps très court au regard de l'âge d'une nation- a réalisé deux objectifs exemplaires : parachèvement de l'indépendance, puisque le protectorat n'a, à aucun moment, fait de nous un pays occupé, et, à peine vingt années après l'accession à l'indépendance, nous libérâmes le Sud du pays, parachevant ainsi notre intégrité méridionale. Mais nous nous devons de savoir qu'en dépit de leur jeunesse, le nouveau Maroc et sa génération nouvelle, demeurent liés au passé national. Aussi, m'adresse-je aux parents, aux éducateurs et aux guides politiques pour leur dire que Maroc nouveau et ancien Maroc ne font qu'un, le Maroc de toujours qui ne peut vivre et assumer sa pérennité qu'en s'enracinant dans son passé.

Il ne peut correctement envisager l'avenir qu'en tenant compte de son présent. Gardons-nous de négliger les fondements de la patrie. Nul doute ne doit nous effleurer à leur endroit.

N'inculquons jamais aux nouvelles générations des méthodes d'action politique étrangères au génie national : sinon nous aurons trahi le passé et insulté l'avenir de notre pays.

L'anniversaire que nous célébrons nous dicte d'être fiers aussi bien de notre passé que de la confiance en l'avenir, tant il est vrai que le Maroc ne peut se leurrer ni oublier tout ce qui a fait sa grandeur historique.

Telle est, cher peuple, l'exhortation que Je te fais en ce jour du souvenir. Bien évidemment, il nous faut du renouveau. Nous devons innover, bâtir. Mais rien ne pourra se réaliser valablement si nous ne savons-nous référer à notre mode de vie spécifique, à notre passé, à notre histoire. En planifiant et en édifiant pour l'avenir, le passé sera pour nous, constamment, le meilleur aiguillon.

Je ne serai pas long. Je voudrais seulement, cher peuple, te voir toujours fier de ton passé et confiant en ton avenir.

En second lieu, Je voudrais m'adresser à l'opinion étrangère. Ainsi que Je l'ai dit au début, nous sommes fiers de notre marche verte parce qu'elle découlait avant tout de la légalité : celle de l'histoire et celle de l'arrêt de la Cour Internationale de Justice.

N'en déplaise à nos détracteurs, le monde entier, exception faite des gens de mauvaise foi, est parfaitement au fait de la légitimité et du caractère légal indiscutable de notre présence au Sahara.

Après l'annonce de la décision de la Cour de la Haye, après la reconnaissance par l'Organisation des Nations-Unies de l'accord de Madrid, le Maroc, nonobstant toute considération, pouviez se refuser à entendre les suggestions émises par certains Etats et les demandes formulées par certains autres. Mais, afin de réduire à néant les prétentions de Nos adversaires et démontrer Notre bonne volonté, Nous avons préféré donner suite aux sollicitations et requêtes exprimées par d'éminents souverains et Chefs d'Etat amis et accepter la demande de l'O.U.A. dont le Maroc faisait alors partie comme membre actif et important ainsi, de Notre propre volonté, Nous répondîmes aux vœux de tous et acceptâmes un référendum au Sahara. Parallèlement, Nous déclarâmes et écrivîmes Notre ferme décision de Nous considérer d'ores et déjà liés par les résultats du référendum quels qu'ils soient. Malheureusement, l'hégémonisme, l'arrogance et l'irresponsabilité ne reculèrent guère devant Notre bonne foi et Notre bonne volonté. Bien au contraire, Nos adversaires persistent à vouloir faire douter l'opinion internationale du bien-fondé de Notre cause et en perdre de vue que Nous avons pu récupérer Nos droits sans effusion de sang.

A ces détracteurs et à tous, Je dis : J'accepte le Maroc accepte le référendum. Toutefois, s'il s'avère que l'on veuille continuer de tergiverser pour échapper à l'épreuve référendaire, que tout le monde sache que le Maroc est au Sahara et qu'il y restera. Que l'on sache que, de Tanger à Lagouira, nous formons un seul corps et que nos cœurs vibrent parfaitement à l'unisson. Je suis dans l'attente donc de savoir ce que vont dire les sages dans le monde, ce que va décréter la sagesse internationale. Vous avez préconisé l'organisation d'un référendum ? Eh bien, le Maroc y est tout à fait disposé. Matériellement et moralement.

Matériellement pour faciliter le déroulement de l'opération référendaire. Moralement, en acceptant les résultats de la consultation.

Cependant, si vous préférez les atermoiements et la perte de temps, sachez que le Maroc est bel et bien au Sahara et Je défie quiconque de l'en

sortir. J'ajoute, à l'intention de ceux qui croient avoir le Maroc à l'usure : vous vous faites des illusions.

J'ai demandé régulièrement, et particulièrement cette année, aux divers départements ministériels concernés dans quelle mesure la présence de l'armée marocaine au Sahara -et non la guerre du Sahara parce qu'il n'y a pas de guerre et Je déplore que l'on continue à vivre une situation de ni guerre ni paix - dans quelle mesure cette présence pourrait-elle être tenue pour responsable de difficultés financières ? Tous ont répondu par la négative. Ils ont même souligné, d'un autre côté, que n'était-ce l'obligation de régler la dette extérieure consécutive à l'achat d'armements, le budget marocain ne se ressentirait aucunement du fait du Sahara.

Donc, c'est un fait qu'il n'y ait ni usure financière ou économique, ni lassitude morale. En réalité, ce qui prévaut c'est la foi, la fermeté, la résolution et l'abnégation.

Si donc vous voulez le référendum, le Maroc répond :

"Soyez les bienvenus", mais, si vous avez finalement préféré jouer avec la paix de la région, en vous délectant de mensonges et de mystifications, au mépris de l'opinion internationale, nous en prenons acte. Le Maroc est confortablement installé chez lui dans son Sahara en paix : seul Le Très-Haut pourrait en disposer autrement.

Cher peuple,

Au terme de cette allocution, je voudrais que tu te remémoreras avec moi ce verset du Coran :

"Dieu l'a fait graver de toute éternité : Je me ferai toujours fort de vaincre ainsi que mes prophètes. Dieu est sublime. Il est Le Tout Puissant".

J'appelle sur vous la paix et la miséricorde divines."